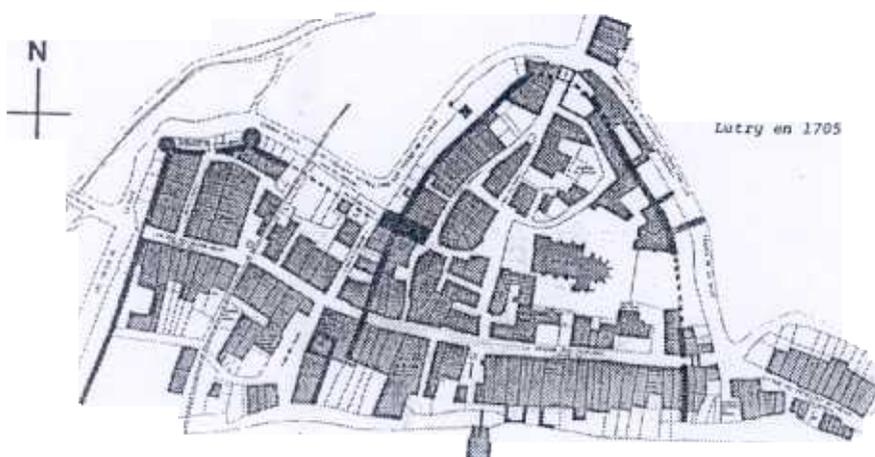


RESTAURATION D'UNE MAISON ANCIENNE DANS UNE PETITE VILLE HISTORIQUE

La ville de Lutry est située sur la rive nord du Lac Léman à 6 km à l'est de Lausanne, capitale du canton de Vaud dont le territoire s'étend sur toute cette rive du lac privilégiée par son orientation plein sud. Son origine coïncide avec la fondation au début du 11^e siècle d'un prieuré bénédictin dont il ne subsiste aujourd'hui que l'église qui occupe le centre de la ville. Le caractère de la ville s'est conservé intact jusqu'à nos jours, le tracé des rues et des places, le tissu parcellaire et la volumétrie générale des constructions n'ayant, sauf quelques détails, pas changé dès l'origine. Il y eut d'abord un bourg en forme triangulaire avec la base parallèle au lac, puis trois faubourgs, au nord, à l'est et à l'ouest, ce dernier assez développé au 13^e ou 14^e siècle pour qu'il soit intégré dans le système défensif des remparts et appelé dès lors "bourg-neuf".

Les maisons actuelles datent des 17^e, 18^e et 19^e siècles, mais ont été construites sur le tissu parcellaire original et, en général, sur le rez-de-chaussée médiéval conservé. Elles sont d'une très bonne qualité architecturale et surtout d'une homogénéité exceptionnelle dans l'ensemble de la ville qui répond ainsi parfaitement à la définition de la nouvelle charte pour la sauvegarde des villes et quartiers historiques.

La maison dont la restauration est décrite ici est une des plus anciennes du bourg de Lutry. Tout d'abord, au 13^e siècle, une maison fut construite contre le rempart ouest. Sa façade orientale subsiste encore à l'intérieur du bâtiment, avec une très belle porte d'entrée en arc brisé visible actuellement au 1^{er} étage. Au 15^e siècle, ce premier édifice a été intégré dans une construction plus grande, construite à cheval sur le rempart démoli parce qu'il était devenu inutile à la suite de l'agrandissement de la ville par l'annexion du bourg-neuf et l'extension des remparts du côté ouest. D'une longueur de 28 m



Lac Léman



Façade ouest, avant restauration



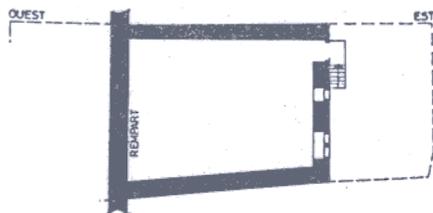
Façade ouest, après restauration

entre les façades est et ouest et d'une largeur moyenne de 9 m, ce bâtiment était d'une dimension anormalement grande pour l'époque et occupait la surface de deux maisons. Cela explique qu'il ait été divisé très tôt en deux parties aménagées de manière identique, chacune avec cuisine et âtre au 1er étage, ce qui représente une disposition exceptionnelle pour l'époque.

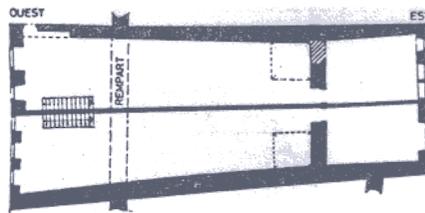
Les façades ont été remaniées ultérieurement, en particulier la moitié sud de la façade ouest qui a été reconstruite au 18e siècle dans sa partie supérieure, sur un rez-de-chaussée conservé.

Les atteintes des "mondes nouveaux" n'ont heureusement touché que la pointe du bourg médiéval pour l'aménagement d'une voie de communication qui isole le faubourg nord. En revanche, elles ont été plus graves sur la maison qui nous occupe. Au début du siècle, un passage pour véhicules a été percé sous la moitié nord de l'édifice dont il occupe tout le rez-de-chaussée. La conséquence de cette brutale intervention fut l'abandon par ses habitants de la partie nord de la maison qui ne servait plus dès lors que de dépôt et, n'étant plus entretenue, ne tarda pas à tomber en ruine ce qui entraîna la désaffectation de l'autre moitié du bâtiment qui tomba en ruine à son tour de telle sorte que, sans la persévérance des autorités qui recherchèrent tous les moyens pour le sauver, l'édifice aurait été voué à la démolition. Il fallut encore une quinzaine d'années pour aboutir à la restauration.

L'état de délabrement du bâtiment, la destruction partielle de ses structures, la disparition presque totale des escaliers et des séparations intérieures rendaient impossible toute réutilisation d'un aménagement intérieur qui n'existait plus.



La première maison, au 13^e siècle



La maison, dès le 15^e siècle

Il fallait donc le recomposer en cherchant à rester le plus près possible de sa typologie originale tout en tenant compte de conditions actuelles d'habitation et d'un revenu qui permette de rentabiliser le coût des travaux. Toutefois, sous ce rapport, nous nous sommes fixés comme but de maintenir les loyers au niveau le plus bas possible pour mettre à disposition des logements ou des locaux à un prix raisonnable.

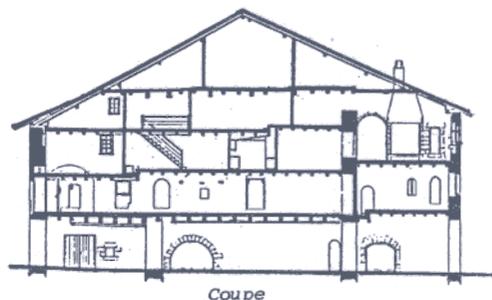
Après une étude comparative portant sur trente dispositions différentes, le choix s'est porté sur un aménagement qui respecte la typologie du bâtiment dès le 15^e siècle : division longitudinale en deux parties à tous les étages, orientation double est et ouest de tous les logements, escaliers contre le mur de séparation, limitation du nombre de logements et combles utilisés seulement comme galetas.

La distribution adoptée est la suivante

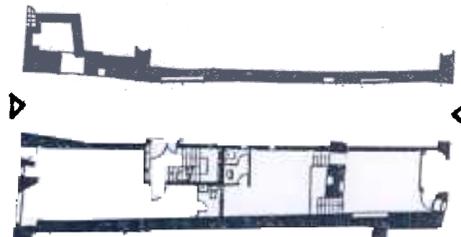
Rez-de-chaussée : nord, passage public, sud, un ou deux magasins.

1^{er} étage : nord, bureau ou appartement, sud, appartement de 2 1/2 pièces.

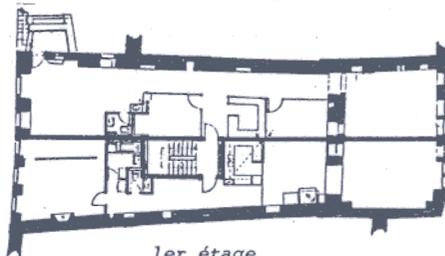
2^e et 3^e étage : 2 appartements de 3 1/2 pièces, en duplex.



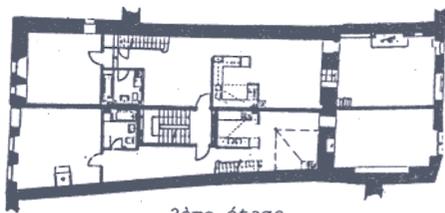
Coupe



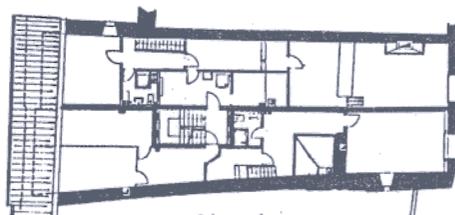
Rez-de-chaussée



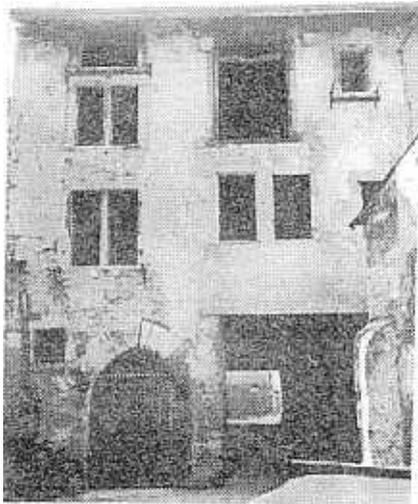
1^{er} étage



2^e étage



3^e étage



Façade est, avant restauration



Façade est, après restauration

Dans cette étude, nous nous sommes imposés un certain nombre de restrictions : ne faire aucune ouverture en toiture ou en façade, ne pas modifier le vieux mur de la maison du 13^e siècle, maintenir les planchers à leur niveau, de même que toute la poutraison et une partie des plafonds, conserver et restaurer tous les éléments intérieurs d'intérêt historique. Finalement, sans nuire à la qualité des logements, il a été possible de ne faire qu'une seule fenêtre nouvelle, dans la façade nord et aucune ouverture dans la toiture.

Toutes les niches et portes dans les murs intérieurs ont été restaurées et les cinq cheminées encore en place ont été réparées et remises en service.

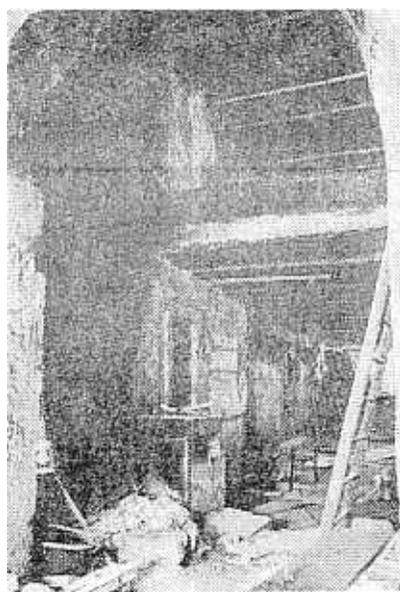
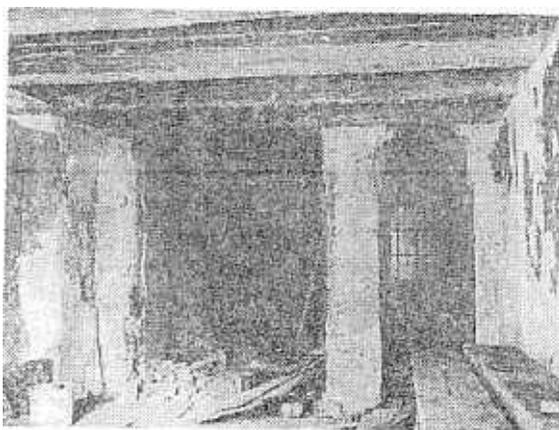
Les façades ont été conservées dans la disposition où elles nous sont parvenues et ont été restaurées avec leur polychromie originale. Au 16^e siècle, la façade est avait reçu un enduit peint en blanc et décoré d'une chaîne d'angle au sud, en gris foncé avec joints blancs. Tous les encadrements de fenêtres, en molasse, étaient également peints en gris de même que le soubassement sur la hauteur du rez-de-chaussée environ. Cette décoration avait été reprise, au 18^e siècle, lors de nouvelles transformations qui ont consisté dans l'allongement des fenêtres à meneaux et le percement de la grande porte haute. Il en restait passablement de fragments, -chaîne d'angle et surtout peinture des encadrements-. Les enduits encore solides ont été consolidés avec leur peinture, les autres refaits de la même façon et peints en blanc et gris comme à l'origine.

A l'ouest, la façade refaite de la moitié sud avait reçu une peinture ocre-rose dont il restait des traces; les encadrements, en molasse, étant peints dans un ton gris-vert, sans faux joints, tandis que la partie inférieure conservait encore sur les encadrements la

coloration grise du 15e siècle différente de celle du 18e siècle. Pour la restauration, on a maintenu les colorations de ces deux époques qui s'harmonisent parfaitement l'une avec l'autre et l'on a pu remettre en valeur, au rez, la belle porte du 15e siècle dont l'arc surbaissé avait été masqué par l'aménagement récent d'une porte plus étroite.

La moitié nord de cette façade, et son retour en pignon, qui subsiste dans l'état d'origine sauf l'ouverture béante du passage public, ne portait aucune trace de badigeon et son enduit à la chaux était toujours resté sans peinture de même que les encadrements. Elle a été restaurée sur la base de cette indication.

Les travaux ont été réalisés en 15 mois. Un délai plus court eut été possible mais il n'est pas certain qu'il aurait été favorable. La réalisation de travaux de ce genre dans un édifice vétuste ou même en ruine présente des difficultés innombrables et requiert de la part de l'architecte, une vigilance de chaque instant et une patience à toutes épreuves pour éviter les destructions inutiles qui peuvent survenir, souvent par le désir de bien faire. La notion de perfection matérielle propre à notre civilisation actuelle rend inconcevable aux ouvriers la possibilité de conserver au lieu de détruire pour remplacer par du neuf. C'est pourquoi on parle aujourd'hui de rénovation des immeubles anciens plutôt que de leur restauration ou encore moins de leur conservation. Un enduit qui sonne creux à un endroit exige qu'on l'enlève sur toute la paroi et finalement sur tous les murs, un encadrement en pierre un peu ébréché doit être remplacé, une poutre qui n'a pas l'air neuve ou qui penche quelque peu doit être enlevée, un plancher en bon état mais qui date d'un siècle ou deux ne saurait être conservé alors qu'il remplit encore parfaitement sa fonction, etc. Il faut une dose d'abnégation incroyable pour expliquer et faire comprendre que tous ces éléments



*Vues intérieures de l'état en ruine
avant la restauration*



En 1979



Etat actuel

Séjour, au 2ème étage

VUES INTERIEURES

Etat actuel



doivent être conservés et peuvent continuer à vivre et à servir aux nouveaux habitants de la maison. Finalement, lorsqu'on arrive à se faire entendre, on est étonné de voir ce qu'on arrive à sauver. Dans notre cas, c'est jusqu'aux contrevents de la façade ouest, retrouvés dans un coin des combles, qu'il a été possible de reposer presque sans réparation.

Le coût de la restauration menée selon les principes énoncés ci-dessus n'a représenté que la moitié des frais d'une démolition et reconstruction. Si l'on considère que cette intervention a permis de rendre vie à une maison précieuse par son architecture et par son âge et de garder intact le caractère original de deux rues, on doit reconnaître que ce genre d'opération mérite d'être encouragé par tous les moyens dans le cadre de la sauvegarde des villes historiques.

Claude Jaccottet, architecte
Président du comité suisse

SUMMARY

Situated on the Northern bank of Lake Léman, Lutry is a small city the origin of which stems back to the 11th century, and coincides with the foundation of a Benedictine priory. Even though most houses today date from the 17th, 18th and 19th centuries, the city has retained the main part of its medieval character -in its parcelary pattern, the design of its streets and squares, the volumetry of its buildings- and may be regarded as an accurate illustration of the definition given in the new Charter for the safeguarding of historical cities and quarters.

The restored house described in this article is remarkable by its ancientness (13th cy), by its integration into the urban fabric -with some specific traits pertaining to the Western side of the city-, by the quality of its architecture and by the unique characteristics of its inner distribution, as from the 15th century.

Of interest also are the attacks of which it has been the victim when, at the turn of this century, a passage for vehicles was driven through the ground floor, the half of which was destroyed on the occasion. Having been left inoccupied since that time, it was in danger of falling down and condemned to be demolished when the decision was taken to safeguard it.

On the basis of this restoration, it may be concluded that in spite of the very serious state of degradation which a house may have reached, its restoration proves to be less expensive than a demolition and subsequent construction of a new house; and that it is quite possible to bring such a house back to life without destroying its inner structure nor making windows on the façades or openings in the roofs.

In such a way, a genuine witness of the past can be handed down to future generations.

RESUMEN

Situada a orillas del lago Lemán, Lutry es una ciudad pequeña cuyo origen en el siglo XI coincide con la fundación de un priorato benedictino. Aunque hoy día, la mayor parte de las casas datan de los siglos XVII, XVIII y XIX, ha conservado lo esencial de su carácter medieval, -las parcelas, el dibujo de las calles y plazas, el volumen de las construcciones,- y responde exactamente a la definición dada por la nueva carta para la salvaguardia de las ciudades y de los barrios históricos.

La casa de la cual la restauración está descrita aquí es muy notable por su antigüedad (siglo XIII); por su integración en el burgo en el cual es un acento importante en la parte oeste; por la calidad de su arquitectura y por su reparto interior del siglo XV.

Es también interesante por los perjuicios que ha padecido en los "mundos nuevos" : es decir la abertura de un pasaje de vehículos a principios del siglo XX que ha destruido la mitad de su planta baja y ha ocasionado el abandono de las viviendas. Inhabitada durante casi un siglo estaba ruinoso y condenada a la demolición.

Al acabar esta restauración se puede concluir que a pesar del estado fatal de una casa, cuesta menos restaurarla que derribarla y construir una nueva; que es posible darle otra vida sin por eso destruir su estructura interior y sin perforar ventanas en las fachadas ni aberturas en los techos. De este modo se transmitirá un testimonio auténtico de los tiempos pasados.